

Assas

**Session :** Mai 2019

**Année d'étude :** Première année de Master sciences politiques et sociales mention Médias, information et communication

**Discipline :** *Sémiotique des textes d'information et de communication 2*  
(Unité d'Enseignements Fondamentaux 2)

**Titulaire du cours :** M<sup>e</sup> Lucie ALEXIS

**Document autorisé :** dictionnaire imprimé pour les étudiants non francophones.

**Durée de l'épreuve :** 3h

Merci de répondre de façon synthétique (max. 4 pages)

<b>1 recto</b>	<b>1 verso</b>	<b>1 recto</b>	<b>1 verso</b>
----------------	----------------	----------------	----------------

Vous traiterez l'un des deux sujets suivants au choix.

Vous pouvez également répondre à la question Bonus.

**Sujet 1 :**

En vous appuyant sur les notions théoriques étudiées en cours, procédez à l'analyse sémiologique de l'écran d'accueil du dispositif participatif du Grand Débat National < <https://granddebat.fr/> >. Pour rappel, il s'agit d'un débat public annoncé en décembre 2018 et lancé le 15 janvier 2019 par le président de la République, Emmanuel Macron, en réaction au contexte de revendication sociale des « Gilets jaunes ». Les captures ont été réalisées en janvier 2019.

Votre commentaire devra être argumenté et structuré : le plan de votre travail doit être présenté en introduction. Les titres des parties doivent être apparents. N'oubliez pas de conclure.



The screenshot shows the top navigation bar of the website. On the left, there is a logo for 'Le grand débat national' and a menu with 'Accueil', 'Réunions locales+', 'Contributions', 'Ressources', and 'À propos+'. On the right, there are buttons for 'Inscription' and 'Connexion'. Below the navigation bar, a large dark blue banner features the title 'Le grand débat national' in white. Underneath the title, a short paragraph in white text reads: 'À l'initiative du Président de la République, le Gouvernement engage un Grand Débat National permettant à toutes et tous de débattre de questions essentielles pour les Français.'

## La lettre du Président de la République aux Français

**Chères Françaises, chers Français, mes chers compatriotes,**

Dans une période d'interrogations et d'incertitudes comme celle que nous traversons, nous devons nous rappeler qui nous sommes. La France n'est pas un pays comme les autres. Le sens des Injustices y est plus vif qu'ailleurs. L'exigence d'entraide et de solidarité plus forte.

Chez nous, ceux qui travaillent financent les pensions des retraités. Chez nous, un grand nombre de citoyens paie un impôt sur le revenu, parfois lourd, qui réduit les inégalités. Chez nous, l'éducation, la santé, la sécurité, la justice sont accessibles à tous indépendamment de la situation et de la fortune. Les aléas de la vie, comme le chômage, peuvent être surmontés, grâce à l'effort partagé par tous. C'est pourquoi la France est, de toutes les nations, une des plus fraternelles et des plus égalitaires.

[Lire la suite](#)



## Comment s'organise le Grand Débat ?



Le Grand Débat National se déploiera tout d'abord à partir des **réunions d'initiatives locales**. Ces réunions permettront à chacun de débattre au cours de réunions publiques, de se faire entendre et de convaincre.



Chaque Française et chaque Français peut directement **contribuer en ligne** sur cette plateforme.



Des **stands de proximité** seront installés dans des lieux de passages du quotidien. Ils permettront à ceux qui le souhaitent de donner leur avis sur les thématiques mises au débat.



A partir du 1er mars, des **Conférences citoyennes régionales** seront organisées associant des Français tirés au sort dans chaque région à des représentants de diverses parties prenantes.

## Calendrier



## Les quatre thèmes du Grand Débat National

Le Gouvernement propose quatre thèmes de débat.

La transition écologique

La fiscalité et les dépenses publiques

La démocratie et la citoyenneté

L'organisation de l'État et des services publics

## Comment participer au Grand Débat ?



**Participer à une réunion** près de chez soi

Voir l'agenda et la [carte des débats](#) >



**Organiser sa propre réunion** locale

Déclarer une réunion locale >  
Restituer une réunion locale >



**Contribuer en ligne**

[Participer](#) >

## Quelles sont les garanties ?

Le Gouvernement s'est engagé à prendre en compte tous les avis et propositions exprimés dans le respect de la méthode et des règles du débat, selon les principes de transparence, de pluralisme et d'inclusion, de neutralité, d'égalité, de respect de la parole de chacun.



Transparence



Pluralisme



Inclusion



Neutralité



Égalité



Respect de la parole

## À quoi serviront toutes ces contributions ?

Toutes les contributions seront remontées pour permettre une analyse approfondie à la fois quantitative et qualitative et ainsi nourrir une restitution placée sous le contrôle et la responsabilité de garants. Elles permettront de forger un nouveau pacte économique, social et environnemental et de structurer l'action du Gouvernement et du Parlement dans les prochains mois.



Mentions légales | Accessibilité | Cookies | Politique de confidentialité | Gestion des cookies

Propulsé par Cap Collectif

### Sujet 2 :

En vous appuyant sur les notions théoriques en analyse du discours étudiées en cours, procédez à l'analyse du texte ci-dessous.

Il s'agit d'un article publié dans *Libération* le 16 avril 2019 au lendemain de l'incendie ayant touché la cathédrale Notre-Dame de Paris.

Votre commentaire devra être argumenté et structuré : le plan de votre travail doit être présenté en introduction. Les titres des parties doivent être apparents. N'oubliez pas de conclure.

TRIBUNE

# Notre-Dame est notre miroir, ces pierres parlent de nous

Par Laurent Lemoine, prêtre(<https://www.liberation.fr/auteur/19614-laurent-lemoine>) — 16 avril 2019 à 15:19



Alors que Notre-Dame était en feu, la foule à proximité entonnait chants religieux et prières. Photo Yann Castanier. Hans Lucas pour Libération

Pour le prêtre Laurent Lemoine, le nom «Notre-Dame» évoque l'histoire d'un peuple qui se lève et se relève.

**Tribune.** Notre-Dame. Juste à prononcer ces deux mots, et tous les vacillements, tremblements et chavirements fissurent nos cœurs, nos esprits, nos neurones les plus sécularisés ! Tout se mêle, tout s'emmêle au lamentable spectacle de la flamme qui consume non seulement bois et pierres, mais surtout nos vies qui se reflètent et se diffractent là sur les murs, là, sur les couleurs, là sur le bois qui bientôt sera cendre parce que nos vies sont là, à Notre-Dame !

Nos histoires : celles de Paris et des Parisiens, celles du monde comme celles des voisins les plus proches, celles des croyants et des mécréants, celles des grands prélats, comme celles des tout-petits qui ont été touchés là, archevêques, «*pauvres et malandrins, habillés de manteaux de velours*» ecclésiastiques ou d'humbles guenilles, grands croyants comme sans-Dieu convaincus, c'est micro et macroscopique à la fois, Notre-Dame !

C'est le drame de nos vies, de notre pays, de notre culture que la flamme infernale vient lécher avec gourmandise pour son fascinant et immonde festin. Le miracle de Notre-Dame, c'est celui de la pierre et du verre plus solides qu'une vie d'homme. Quand le temps de l'homme, le temps d'un homme vient à sa fin, Notre-Dame est là, et là pour nous dire que nous passons le relais à notre jeunesse qui la verra, qui la contempera comme nos yeux l'ont contemplée... «*Maintenant ô Maître souverain, tu peux laisser ton serviteur s'en aller...*»

Mes yeux peuvent se fermer puisque mon fils, ma fille, mon ami, mon voisin, et même mon ennemi, continueront à laisser entrer en eux la lumière pacifiante de Notre-Dame. Je ne toucherai plus la pierre, mon cou ne se tordra plus pour que mon visage rayonne de la rosace «Lumen de Lumine», Lumière de Lumière, qui me confesse que cette vie n'est peut-être pas aussi futile qu'elle en a l'air chaque jour...

Notre-Dame ! A ces deux mots, c'est mon histoire, c'est votre histoire, c'est l'histoire d'un peuple qui se lève et se relève. Ce n'est surtout pas une question de religion. C'est mieux que nous. C'est au-delà de nous. C'est total décloisonnement, c'est l'identité de tous en un lieu ; c'est la majesté dans la simplicité d'une note, d'une image, d'un visage. Si tout fout le camp, si mon corps tombe en ruines, si ma vie n'est qu'une lente décomposition, si ma vie n'est qu'un emprisonnement, si mes espoirs et mes fantasmes les plus fous se sont fracassés face au mur d'un si minable réel, il me reste à lever les yeux avec vous vers elle dont l'avenir déjà nous passionne, nous implique, nous engage, nous oblige comme nous oblige la vie des vivants à la mesure sans mesure de ce que nous nous devons, citoyens, français, catholiques, hommes et femmes de foi ou sans foi, de bonnes ou de mauvaises mœurs : Notre-Dame est notre miroir. Ces pierres vivent. Elles parlent de nous. Elles sont notre visage à présent défiguré mais demain surembelli car le feu d'hier, dont les hommes du feu ont épuisé la force, n'est rien si je le compare à l'immense foyer d'énergies qui dès aujourd'hui va ressusciter celle que nous aimons, celle qui nous rend fiers d'être un peuple vivant et exultant !

**Question bonus (pouvant vous permettre d'obtenir jusqu'à 2 points supplémentaires) :**

Il vous était demandé d'assister à une émission de télévision ou de radio. Pourriez-vous rendre compte de manière synthétique (1 page recto maximum), d'une part de cette expérience en tant que public, et d'autre part du dispositif télévisuel ou radiophonique auquel vous avez pris part. Votre réflexion pourra s'attacher à analyser la scénographie du plateau, un échange qui a eu lieu en plateau, une séquence particulière, le montage de l'émission si vous l'avez regardée après. Pensez à ne pas vous cantonner à une description, mais exposez un point de vue argumenté qui structurera votre propos. Ciblez donc un élément particulier vous permettant de mobiliser des cadres théoriques et des méthodologies d'analyse abordés en cours.